

Suivez le guide :

Le Loclat

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



*Le **Loclat**, baromètre de notre conscience environnementale.*

Il a fallu une grande ténacité aux gardiens de la nature pour sauver le plus petit de nos lacs.

Réserve de pêche des moines de Fontaine-André au 15^e siècle, le petit lac de Saint-Blaise est devenu, au cours du 20^e siècle, le baromètre de la conscience écolo neuchâteloise.

Pollué et encombré de déchets, il a dépéri pendant des décennies, même si promeneurs, amateurs de modélisme et pêcheurs le fréquentaient. Le ruisseau qui le reliait au lac de Neuchâtel, le Mozon, fut enfermé dans une canalisation souterraine au nom du plan Wahlen qui, pendant la seconde guerre mondiale, visait à récupérer le maximum de terres cultivables.

Il a fallu la ténacité d'un premier groupe « d'amis du Loclat » dans les années 60, pour qu'on songe à le remettre en état. Des experts se penchèrent alors sur son cas, déterminant qu'il ne contenait plus que 21 poissons ! Nettoyé et repeuplé, il fera la joie des pêcheurs. Un jeune homme y prit même un silure de 13 kilos. Le lac intéressa aussi les scientifiques et on y découvrit une bactérie s'alimentant partiellement à l'hydrogène.

Plus sérieusement, le Loclat fut le lieu de combat homérique d'un couple neuchâtelois pour sauver les crapauds massacrés en grand nombre lorsqu'ils se rendaient au lac en traversant la route nationale. Un étang fut même creusé au-dessus de Saint-Blaise et les bénévoles étaient prêts à déplacer les bestioles pendant cinq ans, le temps pour les batraciens de se faire à l'idée d'abandonner le Loclat. Mais ce fut peine perdue. Leurs protecteurs exigèrent alors la construction d'un passage sous-voie pour les têtus batraciens : le « crapauduc ». Le temps de convaincre les autorités, il faudra déplacer les crapauds à coups de seaux pendant...18 ans !

Loé

(Extrait de presse)